

Cergy : ces étudiants créent une encre 100 % naturelle pour vos imprimantes



© LP/Julie Ménard Cergy, jeudi. Déborah, Martin et Salomé font partie des sept étudiants de l'EBI à travailler sur Organ'ink, une encre...

Une équipe de sept jeunes de l'Ecole de biologie universelle planche sur une alternative aux cartouches d'encre traditionnelles, très polluantes. Un projet qu'ils espèrent concrétiser l'an prochain.

L'industrie de l'imprimerie représente 60 000 t de déchets polluants par an en France. Une aberration pour les étudiants en 4e année de l'Ecole de biologie industrielle (EBI), à Cergy. Alors qu'ils planchent sur une idée d'invention sur le thème de l'environnement dans le cadre d'un projet marketing, la bonne idée est là. Des mois de travail et un jeu de mots accrocheur plus tard, ce produit, baptisé « Organ'ink », pourrait révolutionner le milieu de l'impression.



www.msn.com
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

« Rien qu'à l'EBI, on peut imprimer 500 pages par an et par étudiant, constate Martin, de Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine), l'un des sept membres de l'équipe conceptrice. Vu notre consommation énorme, et comme c'est quelque chose que tout le monde utilise, on s'est dit qu'il y avait quelque chose à faire. » Après quelques recherches sur le sujet, les étudiants apprennent qu'au cours de l'impression, l'encre émet des particules polluantes dans l'atmosphère. Sans parler de l'enveloppe plastique qui n'est pas du tout écologique.

Des cartouches entièrement biodégradables

Pourtant des alternatives existent. « Des entreprises ont déjà conçu des emballages de cartouches biodégradables ou des encres végétales, mais pas à 100 % », note Déborah, 24 ans, de Paris XXe. L'équipe commence alors par plancher sur l'enveloppe extérieure de leur produit. Elle prend contact avec des fournisseurs français de bioplastique qui pourront leur fournir un emballage biodégradable.

Concernant l'encre elle-même, ils réfléchissent à des solutions naturelles. « On s'est inspirés de l'encre que l'on trouve sur le marché et on a trouvé des alternatives », détaille Salomé, de Saint-Germain-en-Laye (Yvelines). Tant que leur produit n'est pas breveté, les jeunes chercheurs ne se risquent pas à donner trop d'informations sur l'avancée de leurs recherches. Ils expliquent simplement avoir trouvé des pigments d'origines végétale et minérale pouvant se substituer aux composants des encres classiques.

Des entreprises déjà intéressées

Pour l'instant, ils travaillent sur de l'encre laser noire sous forme de poudre, celle des imprimantes de particuliers. Mais ils réfléchissent déjà à des formules déclinées pour créer des encres de couleur et une offset sous forme liquide, qui est notamment utilisée dans l'édition. Certains organismes ont déjà montré un certain intérêt pour leur projet. C'est le cas de la maison d'édition Bayard et du groupe Armor, spécialisé dans le recyclage de cartouches d'encres.

Avant de commercialiser l'Organ'ink, des phases de test nécessitant du matériel coûteux et des ajustements de formules sont encore nécessaires. Les étudiants s'inscrivent donc à des concours pour débloquer des fonds. Ils ont récemment remporté celui des « 100 jours pour entreprendre », qui leur vaut un accompagnement avec des professionnels d'une valeur de 15 000 €. Ils se sont fixé l'objectif d'une encre finale biodégradable à l'été 2020.

[Lire plus](#)